

Éditorial

Ce premier numéro du vol. 3 de DJIBOUL présente des articles variés, qui se décline comme suit : Arts, communication, langues et lettres, philosophie et psychologie

Dans le domaine des arts, les articles se sont intéressés au dialogue des personnages et le monologue du personnage au niveau du langage cinématographique afin de dénoncer les causes et des conséquences du mariage forcé en Afrique. Des travaux ont souligné à travers la musique qu'on peut observer une constance discursive davantage axée sur le paradigme de la contestation.

Concernant le champ disciplinaire de la communication, la stratégie de communication des églises en contexte africain a été le centre d'intérêt. Cette stratégie de communication semble donner libre cours à la promotion des égos, à l'auto valorisation. D'autres études ont traité du processus de politisation des médias.

Les contributions dans le domaine de la linguistique se sont intéressés à la politique linguistique éducative coloniale. D'autres études ont cerné la notion de diathèse dans ses différentes manifestations dans les langues ivoiriennes. Des contributeurs ont montré l'impact de la typologie des voyelles sur les valeurs formantiques à travers le triangle vocalique du système phonologique tunisien.

Dans le domaine des lettres, des travaux se sont intéressés autour du roman. Ces recherches montrent l'expression d'un monde qui vit ses premières tentatives de vie en communauté où l'arbitraire et la force bestiale ont force de loi. Des études ont abordé la thématique de la spatialité. Elles soulignent la fonction même de la pièce dans la structure de la maison, et décrivent un cadre statique qui influence des personnages apathiques. D'autres contributions ont mis en évidence les traits et les lignes de force d'un post modernisme littéraire dans le roman en contexte contemporain africain. Des auteurs se sont intéressés à la situation économique, sociale et politique dans laquelle se trouvent les pays africains au sortir des indépendances. En poésie, les auteurs ont mis en exergue le rapport complexe de l'écriture qui tente une conciliation entre l'idée, le visuel, le rythme et le mystique. Des résultats ont

expliqué la subversion du code et la transgression du langage et des modalités d'écriture romanesque africaine par le jeu de narration. Des contributeurs ont mis en lumière la complicité, même passive, entre le pouvoir politique et le pouvoir surnaturel qui semble être une réalité en Afrique. Des travaux ont traité des figures du monstrueux et des métamorphoses qui en découlent. Des contributeurs ont souligné également l'appréhension de la dimension esthétique d'une œuvre littéraire. Certains analystes ont montré que l'un des aspects importants du tableau dépend du niveau de la lecture qu'on applique sur la figure peinte. D'autres auteurs ont noté que le roman peut être fondamentalement imprégné par un imaginaire de l'échec. Des études se sont focalisées également sur les problématiques de l'immigration en parallèle à deux personnages emblématiques unis par les liens du destin.

En philosophie, les auteurs ont axé leurs études sur une perspective de susciter la conversion religieuse à partir de la réflexion sur la condition existentielle de l'homme. Des études ont traité de l'importance de la compréhension du langage juridique. Certains philosophes ont analysé la philosophie africaine en montrant la possibilité que la connaissance subjective des autres peuples soit fondamentale pour la construction d'une épistémologie plus complète et inclusive. D'autres études ont mis en relief que la lutte contre la discrimination par le sexe peut aboutir, si les nations de notre planète toute entière s'y mettent. Des contributions ont mis en évidence le personnalisme communautaire en établissant une conformité entre la théorie et la réalité.

En psychologie, les auteurs ont examiné le rôle des parents comme agents répétiteurs dans le succès ou l'échec de leurs enfants de l'enseignement primaire. Les recherches ont analysé l'influence de l'anxiété sur la performance et l'attention des élèves du secondaire en mathématiques.